

# ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE ET STRUCTURE PAR ÂGE

## De quoi parlons-nous ?

Le peuplement des territoires et son évolution sont des critères fondamentaux du modèle territorial. L'évolution démographique, influencée par le solde naturel (naissances - décès) et le solde migratoire (arrivées - départs), détermine la croissance ou la décroissance de la population. La structure par âge, souvent représentée par une pyramide des âges, montre la répartition des habitants par classes d'âge et leurs dynamiques. Un territoire avec beaucoup de jeunes adultes est plus susceptible de connaître une forte natalité et une croissance de population, tandis qu'un territoire avec une majorité de seniors risque de voir une faible croissance en raison d'une faible natalité et d'une forte mortalité.



## HISTORIQUE

Au début du XXe siècle, le territoire de l'aire métropolitaine est majoritairement rural, bien que l'industrialisation commence à s'implanter, principalement autour de Toulouse. L'arrivée du chemin de fer facilite les échanges et stimule l'industrie locale. Toutefois, cette industrialisation reste modeste par rapport à d'autres régions françaises. Le phénomène de l'exode rural s'accroît alors, avec de nombreux habitants quittant les campagnes pour les villes ou d'autres régions industrielles, notamment après la Première Guerre mondiale. Les zones rurales, particulièrement les régions montagneuses, se dépeuplent progressivement.

Après la Seconde Guerre mondiale, la région connaît une urbanisation rapide, notamment autour de Toulouse. La ville se développe en tant que centre industriel majeur, en particulier dans l'aéronautique et l'espace, avec la création

d'Airbus. Cette croissance urbaine s'accompagne de la modernisation de l'agriculture, bien que la mécanisation réduise la demande en main-d'œuvre, poussant davantage de ruraux à migrer vers les villes. Parallèlement, la région voit un essor dans le secteur tertiaire, avec l'expansion de l'éducation, des services publics et du commerce.

Depuis les années 1980, Toulouse émerge comme une métropole européenne, attirant une population diversifiée grâce à son industrie spécialisée, notamment l'aéronautique et la recherche. Cette dynamique urbaine renforce l'attractivité de l'aire métropolitaine au sens large. Néanmoins, les zones rurales connaissent une revitalisation contrastée : certaines continuent de se dépeupler, tandis que d'autres, plus accessibles ou attractives, voient arriver de nouveaux habitants aux profils différents selon les territoires.

## SITUATION ACTUELLE



Sur la période récente (2010-2021), l'aire métropolitaine de Toulouse se caractérise par un rythme de croissance parmi les plus dynamiques de France. Elle connaît cependant des disparités importantes selon les territoires.

- Aire d'attraction de Toulouse : population en hausse constante avec près de 1,5 million d'habitants, 4ème aire d'attraction la plus peuplée de France (recensement Insee 2022)
- Aires d'attraction de Tarbes, Castelnaudary et Cahors : populations stables ou en baisse entre 2010 et 2015 mais fort rebond de croissance depuis.
- Aires d'attraction de Montauban, Carcassonne, Albi, Saint-Gaudens et Gaillac : dynamiques actuelles de croissance de population moins importantes qu'entre 2010 et 2015.
- Aires d'attraction de Pamiers, Graulhet, Auch, Foix et Castres : rythmes de croissance stables depuis 2010.

Ces différences sont en partie liées à la structure par âge des habitants des territoires et à leur niveau d'attractivité résidentielle. Toulouse fait partie des métropoles les plus jeunes de France grâce à sa forte attractivité auprès des étudiants et des jeunes adultes en quête de leur premier emploi. Chaque année, 60% des nouveaux arrivants à Toulouse Métropole sont âgés des 15 à 24 ans. Cette surreprésentation

des adultes en âge de travailler lui confère une natalité importante et un moindre impact du vieillissement de la population. Les deux moteurs de la croissance (solde naturel et solde migratoire) sont bénéficiaires et conduisent à des rythmes de croissance importants. Bien que dans une moindre mesure, les autres grandes villes du territoire bénéficient également de cette attractivité auprès des jeunes. C'est le cas notamment d'Albi, Carcassonne, Tarbes ou Montauban. Parallèlement, la France connaît un vieillissement de sa population depuis le début des années 2000. En cause ? L'arrivée de la génération du babyboom dans la tranche des 65 ans ou plus, et l'allongement de l'espérance de vie. Même si ce phénomène est légèrement amorti dans les cœurs d'agglomération par la présence de jeunes adultes, il se traduit partout par une hausse importante du nombre de séniors. Certains territoires sont particulièrement concernés, notamment les territoires ruraux tels que Saint-Gaudens, Lourdes ou le sud de l'Ariège. Ce vieillissement va conduire à une diminution des rythmes de croissance démographique à court terme. Les projections démographiques produites par l'Insee évoquent pour la première fois, l'hypothèse d'une baisse de la population française à partir de 2040. La région Occitanie resterait une des régions les plus dynamiques de France, mais son rythme de croissance annuel serait divisé par deux dès 2050 (Insee, Omphale 2022).

## QUALIFICATION DU FACTEUR



Tendance lourde

Tendance émergente

Signal faible

## MATURITÉ DU FACTEUR



Naissant

Croissant

À maturité

Déclin

Disparition



## MAÎTRISE DU FACTEUR PAR LES ACTEURS DU TERRITOIRE



Si l'évolution de la population peut être facilitée ou entravée par les choix politiques en matière de cadre de vie et de conditions de logement, elle reste souvent la grande inconnue dans les exercices de prospective territoriale. Les acteurs des territoires peuvent tenter de mettre en œuvre toutes les conditions nécessaires pour rendre leur territoire attractif, mais l'accueil de nouveaux habitants n'est pas assuré pour autant, tant il

dépend d'une multitude de facteurs (emplois, logements, équipements, mobilité, cadre de vie, etc.) combinés à des aspirations individuelles. De plus, les fortes incertitudes à venir en matière d'évolution de la natalité et de migrations (inter) nationales dans un contexte de changement climatique et d'instabilité géopolitique, sont autant d'éléments qui compliquent la maîtrise de ce facteur par les acteurs du territoire.

## IMPACT DU FACTEUR SUR LE MODÈLE TERRITORIAL



L'évolution de la population influence fortement le modèle territorial. Les territoires les plus peuplés bénéficient d'un budget alloué aux collectivités locales plus élevé, leur permettant de déployer une offre d'équipements et de services plus importante. Au même titre, les logiques de peuplement favorisent le développement des ter-

ritoires les plus attractifs au détriment d'autres. La structure par âge a également un impact très fort sur les politiques à mettre en œuvre car les besoins des habitants ne sont pas les mêmes selon leur âge (type de logement, offre de transports, équipements spécifiques, offre culturelle et de loisirs, etc.).

## IMPACT DU MODÈLE TERRITORIAL SUR LE FACTEUR



Le modèle territorial conditionne la possibilité pour de nouveaux habitants de s'installer sur un territoire : l'offre de logements, la desserte en transports. Bien que la natalité reste conditionnée par des logiques individuelles, le modèle territorial peut l'influencer en fonction, notamment, de l'offre destinée à l'enfance qu'il déploie.

Les caractéristiques du modèle territorial ont également un impact sur le profil par âge des habitants attirés. Un territoire bénéficiant d'un bassin d'emploi dynamique attirera plus d'actifs, si l'offre d'enseignement supérieur est développée, il accueillera des étudiants.



## HYPOTHÈSES D'ÉVOLUTION

### HYPOTHÈSE 1 : augmentation de la croissance démographique et rajeunissement de la population grâce à l'intensification de l'attractivité auprès des jeunes et des actifs.

Entre 2020 et 2070, l'aire métropolitaine toulousaine connaît une croissance démographique soutenue. Dès les années 2020, le territoire capitalise sur son attractivité résidentielle grâce à des politiques de développement économique tournées vers les technologies vertes et l'innovation, notamment dans le domaine de l'aéronautique qui se renouvelle. Toulouse devient leader européen de la transition énergétique et attire une population jeune et qualifiée. Dans les années 2030 et 2040, de nouveaux pôles d'activité émergent dans les villes moyennes aux alentours, dispersant la croissance démographique au-delà de la seule métropole toulousaine. Les initiatives visant à rendre les territoires ruraux plus attractifs pour les familles, comme l'amélioration des infrastructures de transports, des opportunités économiques et des services de santé, portent leurs fruits, augmentant le taux de natalité. Les politiques migratoires favorisent également l'accueil de nouveaux arrivants inter-

nationaux. En 2070, l'aire métropolitaine affiche une population en forte croissance avec un rajeunissement notable de sa structure par âge, déjouant les projections démographiques initiales. La proportion de jeunes et de personnes en âge de travailler est élevée, assurant un dynamisme économique et une forte demande en services éducatifs et de loisirs. En 2070, le plus fort du vieillissement de la population liée à la génération née pendant le babyboom d'après-guerre est passé. Des seniors continuent d'habiter dans le territoire mais leur proportion est minoritaire. De plus, arrivés à la retraite, ils sont nombreux à déménager vers des territoires plus ruraux du Massif central et du quart nord-ouest pour profiter d'un climat moins chaud. Le jeu des entrées-sorties sur le territoire permet le maintien d'une structure par âge relativement jeune sur l'ensemble du territoire mais occasionne un déséquilibre à l'échelle nationale.

### HYPOTHÈSE 2 : stabilisation démographique et équilibres territorial et générationnel.

Dans cette hypothèse, l'aire métropolitaine parvient à stabiliser sa population d'ici 2070. Au cours des années 2020, suite à une forte dynamique de coopération territoriale, plusieurs grandes filières toulousaines commencent à relocaliser leur activité dans d'autres villes de l'aire métropolitaine. Les opportunités foncières y sont plus grandes et leur permettent de se développer. Parallèlement, dans ces territoires, des politiques publiques efficaces sont mises en place pour attirer de jeunes familles et des travailleurs qualifiés, notamment à travers des incitations fiscales, le développement d'infrastructures de transport, et l'amélioration des services éducatifs et de santé. Dans les années 2030 et 2040, ces efforts commencent à porter leurs fruits : des territoires précédemment en déprise démographique voient leur

population augmenter et la natalité se maintient à un niveau suffisant pour compenser le vieillissement naturel de la population. Toulouse Métropole continue d'accueillir de nombreux habitants mais dans une moindre proportion, participant au rééquilibrage de l'accueil avec les autres territoires. Les jeunes retraités, attirés par la qualité de vie, continuent de s'installer dans l'aire métropolitaine, mais ces arrivées sont équilibrées par l'installation de jeunes actifs. À l'horizon 2070, la région présente une structure par âge relativement équilibrée, avec une population stable et une répartition homogène entre les différentes tranches d'âge. Bien que le vieillissement soit présent, il est compensé par une génération plus jeune active, maintenant un certain équilibre démographique.

### HYPOTHÈSE 3 : décroissance démographique et vieillissement prononcé.

Entre 2020 et 2070, l'aire métropolitaine toulousaine connaît une décroissance démographique marquée et un fort vieillissement de sa population. Dès les années 2020, le faible taux de natalité, combiné à l'augmentation de l'espérance de vie, commence à inverser la pyramide des âges. Anciennement portée par l'aéronautique, Toulouse n'a pas réussi sa révolution verte et le secteur est en déprise au profit de nouveaux moyens de transports plus écologiques dont la production fait les beaux jours d'autres régions. A cause de sa mono-activité, le territoire voit son attractivité résidentielle fortement réduite. Dès 2030, les jeunes générations quittent massivement le territoire pour des métropoles plus dynamiques, en France et à l'étranger, en raison du manque d'opportunités économiques locales. Les politiques publiques échouent à revitaliser l'attractivité résidentielle, malgré des tentatives de développement des

infrastructures numériques et d'encouragement à l'entrepreneuriat local. Dans les années 2040, la population vieillit rapidement, avec une forte augmentation de la proportion de la tranche des plus de 65 ans. Les services de santé et de prise en charge des personnes âgées sont saturés, tandis que le taux de mortalité dépasse de loin celui des naissances. Les territoires ruraux et éloignés de Toulouse, dont les dynamiques démographiques étaient déjà faibles en 2020, ont poursuivi leur décroissance, ne pouvant plus compter sur les arrivées d'actifs Toulousains souhaitant bénéficier d'un meilleur cadre de vie, tout en travaillant à Toulouse. À l'horizon 2070, le territoire se caractérise par une décroissance démographique prononcée et un vieillissement extrême de sa population, rendant difficile le maintien des services publics et entraînant la désertification de certaines zones rurales.

## RESSOURCES



- Insee, projections Omphale.
- Population : quelles évolutions récentes dans l'aire métropolitaine toulousaine ? AUAT, 2024.
- Les familles toulousaines déménagent-elles en périphérie ? AUAT, 2023.
- D'ici 2070, l'Occitanie gagnerait 824 000 habitants. INSEE Analyses Occitanie n°123, Insee, 2022.